



La lettre de Bulgarie

2006- 01

Novembre 2006

La chose est désormais entendue, la Bulgarie deviendra membre à part entière de l'Union Européenne le 1^{er} janvier 2007.

S'intéresser à son quotidien est donc important, car ce pays sera un futur partenaire dans moins de 100 jours.

Plus important encore, il est essentiel, au préalable, voire primordial, de Comprendre ce qui s'y passe pour Savoir et Agir avec pertinence.

C'est pourquoi ce premier dossier relate les Elections Présidentielles 2006 avec leur pré campagne étonnamment « destructrice », et une issue (à la 21 avril disent certains) connue depuis toujours ou presque, à deux détails prêt :

- *l'importance numérique des pêcheurs à la ligne..., qui elle fut longtemps gravement sous-estimée !*
- *le populiste de service ne fut pas celui attendu et, de surcroît, ne s'avoua pas vaincu sans combattre....*

Fin mars 2006 : Tout est déjà joué ?

Une publication française, de fin mars 2006, alors que la date du scrutin présidentiel est loin d'être fixée explique que les élections présidentielles bulgares « semblent » être jouées longtemps à l'avance !

La réélection du Président sortant est vue comme largement assurée, sauf, si un « chevalier blanc » populiste vient lui tailler des croupières¹ !

¹ Tout le monde a en tête le Maire de Sofia fraîchement élu (Boiko Borissov) et personne ne pense à Volen Siderov du Mouvement ATAKA, et encore moins à un taux d'abstention record !

Mai – juin : pré campagne *Kompromat* ²....

Cette première « phase » consiste à essayer de déblayer le terrain en conduisant sous la contrainte les meilleurs candidats potentiels à quitter la partie avant même d'avoir pu se déclarer. Le moyen mis en œuvre est le discrédit, à la mesure de l'importance de la personnalité visée !

La première salve est pour Siméon Saksokoburgski, ancien Premier Ministre.

En 1994 a été prise la Loi dite de Restitution des biens nationalisés et éventuellement confisqués par le régime précédent.

A ce titre, lors de son retour en Bulgarie, Siméon II en a demandé le bénéfice légitime. Des biens lui ont été restitués, restitution légitimée par le Conseil Constitutionnel.

Cette Loi contient également une disposition importante : le 17 septembre 2006, soit au bout de 12 ans, les restitutions seraient considérées comme closes et le droit de propriété figé en l'état.

Du fait du système bulgare monocaméral ³, l'adoption d'un texte peut exiger jusqu'à 3 lectures. Cela demande du temps et donc en juin arrivait le dernier délais d'un examen possible en première lecture d'une modification de cette date.

La question arriva ainsi à l'Ordre du jour au Parlement en « dernière minute » ⁴ et les journaux ne tirant sur rien d'autre que « Siméon II », subitement empêché de procéder à la vente précipitée de l'une des résidences royales qui lui avaient été restituées.

Le caractère provocateur de l'évocation du sujet par la presse, (et celui, opportuniste du calendrier du déroulement de l'action parlementaire), est d'autant plus avéré qu'il y eu force dossiers et publications sur le sujet, alors que cette Loi concerne chaque citoyen bulgare, et que d'eux il ne fut jamais question, encore moins pour les inviter à s'inquiéter de leurs affaires, concernées par ces mesures avec des échéances se rapprochant !

A noter également que la prolongation du délais de restitution était une mesure souhaitée par l'Union Européenne pour des raisons purement techniques !

² Kompromat = compromission (mise à la connaissance du public d'éléments compromettants pas forcément fiables pour discréditer quelqu'un, de manière « anonyme ») !

³ Le Parlement Bulgare n'a pas de Chambre « Haute », mais la seule Assemblée Nationale.

⁴ Voir § précédent

Deuxième cible : le Président (sortant) Parvanov !

Sentant venir la chose, il s'efforce de prendre les devants, et lors d'une allocution devant le Conseil National de Sécurité il révèle l'existence d'un dossier le concernant dans les archives des Services Secrets de l'ancien régime ! Il complète son propos lors d'une réunion en rapport avec l'allocation de bases militaires à l'OTAN qui seront des points de stationnement de troupes US !

La Droite, et surtout Mr Ivan Kostov, monte de suite au créneau pour demander sa démission immédiate ! Le tumulte est un temps, considérable, surtout qu'Ivan Kostov semble s'embrouiller quelque peu dans un luxe de détails inexistant, mais reconnaît qu'il a pu « se passer des choses » avec les dossiers des Services Secrets pendant les 4 années pendant lesquelles il a été Premier Ministre⁵.

Le Président sortant, « contre attaque » en citant les fondations « familiales » qui mériteraient un peu plus de suivi de la justice⁶

Après quelques temps, les esprits se calmèrent et l'affaire est oubliée, d'autant plus qu'une autre prend sa place : le dossier « Victor » !

La troisième salve : Peter Stoïanov, l'ancien Président de la République !

Délogé par Georgi Parvanov, il ne rêve naturellement que d'une revanche ! Il annonce sa candidature ! De « mauvaises langues » affirment qu'Ivan Kostov n'aurait pas apprécié..., mais, on ne prête qu'aux riches, dit la « sagesse » populaire....

Subitement, la presse fait état d'un bien mystérieux dossier « Victor » dans les archives des Services Secrets qui seraient en fait celui de l'ancien Président Stoïanov ! Ce dernier fait part publiquement de sa colère extrême et lance un ultimatum au gouvernement : la vérité sur ces rumeurs ou un scandale international !

Le ministère de l'Intérieur ne traîne pas et Peter Stoïanov est blanchi avec la précision que la situation de Mr Stoïanov Père et ses travaux ont conduit à l'intérêt des dits Services pour le fils, en toute logique. L'ancien Président et sa famille étaient des victimes et non des collaborateurs....

Quelques jours passent et malgré tout Petar Stoïanov retire sa candidature et apporte son appui à la candidature Beronov présentée par Ivan Kostov !

La quatrième salve est à nouveau pour Siméon Sakskoburgski !

Le poids de l'attaque est maximum avec un objectif simple : Siméon II ne doit pas pouvoir s'en relever politiquement, du moins avant longtemps. La préférence allant probablement à ce qu'il choisisse de retourner en Espagne !

Victor Emmanuel, cousin de Siméon II par la branche maternelle, et prétendant au trône d'Italie est arrêté en fanfare et interné préventivement, dans le cadre de sa mise en examen, dans le sud de l'Italie pour corruption, jeux truqués et proxénétisme... à la mi-juin !

⁵ Sans oublier que de suite après l'éviction de Todor Jivkov ces mêmes dossiers avaient déjà subi une purge sévère....

⁶ Alors qu'Ivan Kostov était Premier Ministre, une fondation, dirigée par son épouse reçut de nombreux soutiens financiers d'entreprises publiques. La majorité gouvernementale ayant changé, la fondation cessa quasiment toute activité et la Présidente a toujours à répondre de l'accusation de malversations financières devant la justice !

La presse s'engouffre dans la brèche et le nom de Siméon II est associé à l'affaire pour corruption, en se basant exclusivement sur des affirmations de tiers obtenues par des écoutes téléphoniques !

Le journal Standart News « ouvre le bal » et est en pointe dans les attaques et affirmations gratuites et autres approximations⁷ contre Siméon II ! Il mobilise le Professeur Markov, un historien pour s'assurer de quelques diatribes virulentes envers la famille royale avec la caution de l'Université !

La presse italienne s'en donne à cœur joie, surtout qu'elle bénéficie de fuites nombreuses du dossier d'instruction, fuites plus que probablement amplifiées pour donner encore plus de consistance au sensationnalisme de rigueur !

On apprend ainsi que Mr Cerani, un homme d'affaire italien, aurait proposé à Siméon II une propriété valant 100 millions d'€ (un bien de la Maison de Savoie) en échange de favoritisme lors de la privatisation de BTK, l'opérateur téléphonique national bulgare. Il est également question d'un projet de clinique pédiatrique et de blanchiment d'argent !

La justice italienne ouvre une instruction judiciaire sur Siméon II pour corruption et la justice bulgare suit. Le nouveau Procureur Général à Sofia va jusqu'à inviter Siméon II à ne pas quitter le pays !

L'acte d'accusation contre Siméon II continue de s'étoffer par médias interposés : il est maintenant question qu'il ait souhaité vendre le Palais de Vrana « précipitamment », avant que la justice ne revienne sur sa restitution ! Un peu plus tard, vient s'ajouter le financement de la campagne électorale contre des marchés publics !

Alors que la presse espagnole s'en mêle à grande échelle désormais on apprend que le dossier de la justice italienne sur Siméon II ferait 80 pages et qu'il était pressenti comme Commissaire Européen....

Au Parlement, à Sofia, c'est la curée ! La Droite réclame une motion condamnant explicitement Siméon II, le Premier Ministre Stanishhev prend la défense de ce dernier selon le principe que tant que pas jugé et reconnu coupable, il a droit à la présomption d'innocence comme tout un chacun ! Le Président Parvanov, pour sa part, demande une enquête impartiale !

Finalement Mr Cerani dément les propos qui lui sont prêtés dans les 2000 pages d'enregistrements téléphoniques en les qualifiant de fantaisies pour entrer dans le jeu de Victor Emmanuel et s'assurer de meilleures positions. Il reconnaît aussi avoir menti tout du long concernant Siméon II !

Pourtant, pour compléter cet enterrement de 1^o classe on cherche encore le Professeur Kvint, économiste de renom outre atlantique qui affirme :

- s'être éloigné de Siméon II lorsqu'il constata des signes tangibles de corruption,
- que Siméon II est désormais politiquement ruiné !

⁷ Il avait déjà fait très fort sur la question des restitutions immobilières à Siméon II avec des publications quasi quotidiennes pendant deux semaines. Il est intéressant de noter que le journal a un gros client en publicité : MTEL qui est aussi le sponsor « maillot » de l'équipe de foot « Levski » et que les « propriétaires » du journal et de l'équipe de foot sont des proches de l'ancien propriétaire de MTEL qui estime avoir été dépossédé indûment du 1^o opérateur GSM de Bulgarie par le gouvernement que présida Siméon Sakskoburgski....

Le parti d'Ivan Kostov se charge de l'homélie : Siméon II est désormais un cadavre politique !

Standart News tente une dernière « relance » du sujet en évoquant un personnage : Spas Rusev qui serait la cheville ouvrière du retour de Siméon II en Bulgarie, entrepreneur spécialisé dans les Telecom et en affaire avec Mr Cerani....

Le fait que Siméon II sorte finalement de son silence et s'exprime sur tout cela n'a probablement eu que peut d'effet, si même aucun....

La violence extrême de la charge, la répétition sans relâche des attaques, que ce soit au sujet :

- *de la restitution des biens immobiliers,*
- *du retour « organisé » par Multigroup,*
- *de la corruption au sein de son gouvernement (les « amis » de ses fils),*
- *de la remise en question de sa propre probité,*
- *etc....,*

oblige à un questionnement et demande un examen dépassionné de ce qui peut légitimement être considéré comme un acharnement systématique à l'encontre de Siméon II, avant de formuler le moindre commentaire, le moindre avis, ne fût-ce que déjà au nom de la très célèbre citation : « Monsieur, la politique est un métier salissant, si vous souhaitez garder vos mains propres, gardez-vous en éloigné ! »⁸

Cette « descente aux enfers » est exceptionnelle, tout comme sans doute la personne touchée pour cristalliser sur elle autant d'acharnement, et disons le : de haine et de volonté de détruire en n'épargnant rien ni personne !

Le Maire de Sofia, le Général Boïko Borissov n'est pas oublié, non plus !

Le chef du groupe DSB (Démocrates pour une Bulgarie Forte dont le Président est Ivan Kostov !) au Conseil Municipal de la capitale met en cause la légitimité de la position de Maire occupée par le Général Boïko Borissov au titre que la Loi l'interdit si la personne dirige également des entreprises privées (problème de conflits d'intérêts).

Les preuves apportées, montrant que l'accusation est totalement infondée n'y font rien, la demande est maintenue, surtout que le Maire de Sofia ne s'est pas encore déclaré au sujet des élections présidentielles :

- sera-t-il candidat ?
- si non, qui soutiendra-t-il ?

Le général se montre le plus fin manœuvrier, une fois annoncée sa non-candidature, en jouant de son soutien éventuel au Président sortant⁹. Finalement la « plainte » est retirée tout comme le soutien éventuel à Georgi Parvanov, mais pas les rebondissements !

Pour faire bonne mesure, et n'oublier personne, il est brièvement question de Mr Karakachanov¹⁰, le Président du VRMO (un parti nationaliste modéré) qui lui, reconnaît avoir été un expert patenté des Services pour les questions macédoniennes et pas un agent délateur ! C'est en tout cas encore un candidat potentiel de moins..., la tentative de lancement de la candidature d'Anastasia

⁸ De Konrad Adenauer, Chancelier, à Ludwig Ehrhard lors d'un des premiers débats parlementaires du Bundestag de l'après-guerre.

⁹ Contre la solution au problème des ordures ménagères de la capitale, et le Président sortant cherche des solutions et fait des propositions sérieuses qui n'aboutissent pas pour cause d'opposition populaire....

¹⁰ Le 7 août

Mozer du Parti Agrarien faisant pour sa part, rapidement long feu !

Fin juillet Mise en ordre de bataille des formations politiques et des futurs candidats

Début août, le Général Kolev quitte l'armée et démissionne de son poste de conseiller militaire du chef de l'Etat. Peut de temps après il est candidat à la Présidence, se plaçant résolument à gauche du chef de l'Etat sortant.

Beronov, le candidat unitaire de la Droite a désormais 4 partis derrière lui et il innove, pour vice-président il choisit une femme !

Les spéculations sur la candidature de Boïko Borissov continuent de plus belle.

Ce mois d'août se termine avec 200 maires en ordre de bataille derrière le Président sortant !

Dans les premiers jours de septembre, le Maire de Sofia retire son soutien à Beronov car Kostov est en fait, selon lui, derrière le candidat de Droite !

2^e semaine de septembre : 15 partis et/ou comités de soutien sont enregistrés pour pouvoir présenter un candidat, préalable légal obligatoire !

A noter : le 1^{er} inscrit : le NDSV de Siméon Sakskoburgski !

Le montant de la campagne est fixé à un plafond de BGN 2 millions et les donations à BGN¹¹ 10000 pour les personnes physiques et BGN 30000 pour les personnes morales !

L'ouverture de la campagne est fixée au 19 septembre et la vérification des budgets prévisionnels de campagne au 21 du même mois !

2 jours avant l'ouverture officielle de la campagne il y a 7 candidats (duos) et il n'y aura qu'un seul bulletin de vote « intégral » !

Le NDSV ne présentera pas de candidat (pourtant le mouvement a été enregistré en premier pour pouvoir en présenter un !) car l'élection présidentielle n'est pas une discipline olympique (la citation de Pierre de Coubertin ne prévalant donc pas) selon Siméon II !

Le fondateur du mouvement n'a jamais révélé ses intentions directement, sauf un jour à Sliven peut être, lorsqu'il dit que les élections locales étaient primordiales (donc les élections présidentielles d'importance nettement moindre !).

Avoir accepté d'entrer dans le gouvernement de coalition par sens des responsabilités envers l'avenir du pays (probablement fortement « encouragé » par Bruxelles) a coûté au mouvement beaucoup de sa popularité et les rumeurs autour des restitutions immobilières et des avatars judiciaires de son cousin Victor Emmanuel l'auront convaincu de ne pas envisager de se présenter (si tel avait été éventuellement son désir) et de ne pas plus présenter de candidat au nom du Mouvement. C'était un combat, en l'état, perdu d'avance !

¹¹ BGN 1 = env. €0,50

La presse annonce déjà que Georgi Parvanov ne peut pas perdre, même mis en ballottage et que Big Brother 3 détournera l'attention des électeurs !

Beronov demande une vérification de son passé et le Ministère de l'Intérieur lui en donne quitus, les autres candidats ne l'imitent pas et la presse s'empresse d'affirmer que 3 candidats au moins ont collaboré avec les Services Secrets de l'ancien régime.

Le parti d'Ahmed Dogan suggère le soutien à Parvanov et ce dernier ne tolérera pas de tensions ethniques alors qu'ATAKA et Volen Siderov crient à la provocation concernant les slogans hostiles¹² au Président que leurs membres auraient poussé au passage de Parvanov dans le nord-est du pays.

La participation au scrutin est attendue à 51%.

Fin septembre, la minorité turque s'engage résolument derrière Parvanov alors que d'autres lui cherchent querelle pour son affiche : son visage est composé de milles autres plus petits.

Après une visite d'Ivan Kostov, le Maire de Sofia apporte son soutien à Beronov parce que c'est préférable à Siderov au 2^e tour....

2^e quinzaine d'octobre le maire de Sofia prend ouvertement fait et cause pour Beronov (mais seulement « personnellement » et pas au nom de son mouvement GERB) et si, jusqu'à présent, il ne l'avait pas fait c'était car Kostov réclamerait la victoire et le blâmerait, lui, de la défaite.

Un syndrome Le Pen s'agite et le populisme n'est pas à prendre comme un problème spécifiquement bulgare, mais commun à tout l'Est Européen si pas plus !

Le Professeur Beron quitte le groupe ATAKA au parlement pour cause de candidature individuelle à la Présidence de la République !

6 octobre : le NDSV a laissé la liberté de vote à ses adhérents, des membres importants du mouvement rejoignent Beronov dont un ancien ministre du cabinet de Siméon.

7 octobre : Professeur Beron : le déclin démographique de la Bulgarie est une bombe à retardement ! Le lendemain, Beronov déclare être candidat « par devoir » ! Et le Pr. Beron toujours : si élu, il instaurera la pratique des référendums !

A 2 semaines du scrutin, nouvel éclat : le journal ATAKA était un journal bulgare fasciste pendant la guerre, des milliers de fac-similés sont distribués dans le pays « avec les compliments de Volen Siderov... » alors que le « parti turc » illégal¹³ appelle au boycott des élections !

Beronov progresse dans les sondages et Markov autre ancien juge constitutionnel aussi (il est candidat des « Temps Nouveaux »¹⁴ : les hérissons !)

A une semaine du scrutin la conviction d'un ballottage Parvanov/Siderov devient la plus probable.

¹² « Mort au Président – Mort à Parvanov » selon la presse !

¹³ Des mouvements politiques ouvertement à caractères ethniques sont interdits par la constitution bulgare. Un tel mouvement ne peut pas être enregistré donc reste dans l'illégalité !

¹⁴ Mouvement politique qui s'est constitué par une dissidence à partir du NDSV De Siméon II.

Dans la dernière ligne droite : la boue ! Parvanov apparaît sur des affiches avec un fez et l'œuvre de Vazov est « publiée » en Turc ! Et l'apathie du corps électoral commence à enfin être prise au sérieux !

La veille du 1^o tour la nouvelle tombe : Siderov était en 2002 à une conférence « nationaliste » à Moscou à laquelle participait des représentants du K.K.K. et la circulation automobile s'intensifie très fortement à la frontière bulgare turque, le passage de centaines de cars est signalé comme d'un nombre considérable de voitures particulières¹⁵ !

22 octobre : 1^o tour

La participation est faible, mais grâce à la diaspora elle atteint 42% !

Déroute complète de la Droite avec 4 candidats qui réunissent moins de 15% des suffrages ensemble ! Le meilleur d'entre eux, Beronov fait pourtant le plein des voix dans la diaspora !

La similitude avec le 21 avril 2002¹⁶ n'échappe à personne !

La similitude est bien réelle même si la « couleur politique » affichée n'est pas la même ! Le point commun entre un Le Pen en France et un Siderov ici en Bulgarie est un national populisme s'appuyant sur les problèmes spécifiques à chacun des 2 pays en fonction de leur histoire propre. Il s'agit d'une similitude de méthode !

Parvanov refuse de débattre avec Siderov entre les 2 tours et le Parti Communiste Bulgare¹⁷ apporte son soutien à ce dernier ! Pour sa part, le Professeur Yanakiev alerte l'opinion sur la dangereuse montée du populisme !

Skat TV (la chaîne de télévision pro ATAKA) cesse brutalement d'émettre, il est déjà question d'un complot..., mais de qui ? Tentative de museler le porte voix de Siderov avant le 2^e tour ou de Siderov pour se poser en victime !?

Parvanov est donné gagnant par tous, seule l'ampleur de la victoire est désormais un enjeu, alors que le NDSV appelle à voter Parvanov : le vote raisonnable. Cet appel fait même les premières pages de la presse de l'Azerbaïdjan : Siméon II s'oppose au candidat « pro arménien » ...!

La veille de scrutin, selon la Loi, est jour de réflexion et de décision, la campagne électorale aura cessé et les médias sont priés de se taire sur le sujet ! Pour « contourner » la difficulté, les métaphores fleurissent ainsi on peut lire :

« *Le Nom de la Rose* » l'emporte sur « *Mein Kampf* » !

Si le jour du scrutin, Siderov affirme voter contre la Mafia, l'abstention atteint des records, elle est supérieure à celle du 1^o tour et malgré la mobilisation maximum des minorités. Ainsi, les Bulgares de Turquie ne se déplaçant pas¹⁸ on en arrive dans bien des bureaux de vote à Bursa et ailleurs à manquer de bulletins de vote, la participation y étant exceptionnelle !

¹⁵

Le dernier « mauvais coup » de l'ère Jivkov avait visé la minorité turque et plus largement musulmane du pays : l'obligation de l'abandon des patronymes turcs et musulmans et slavisation forcée jusque sur les pierres tombales. Plus de 300000 personnes quittèrent le pays pour s'installer en Turquie sans pour autant renoncer aux biens laissés derrière eux (terres et maisons, le bétail étant perdu) ni à la nationalité bulgare. Ce groupe de population a bien entendu toujours le droit de vote en Bulgarie !

¹⁶ Premier tour des Présidentielles en France : le candidat socialiste est battu par celui du Front National qui arrive pour la 1^o fois au 2^e tour !

¹⁷ Il s'est constitué après la chute de Todor Jivkov et le changement de nom en Parti socialiste avec un virage vers la social-démocratie du PCB historique.

¹⁸ Le colistier de Siderov avait stigmatisé le vote des cohortes venues de l'étranger à la suite du 1^o tour, de cette manière l'argument ne pouvait plus porter pour le second tour !

Les jeux sont faits et la réélection de Parvanov est sans appel. Il a ramené vers lui l'essentiel des voix qui s'étaient portées sur les candidats de la droite classique au 1^{er} tour. Depuis la chute de Todor Jivkov il est le 1^{er} homme politique bulgare à être réélu par un scrutin uninominal (et pas scrutin de liste) !

Siderov reconnaît sa défaite face à un opposant surpuissant mais se déclare gagnant par les progrès faits (Législatives 2005 : 8,5% – Présidentielles 2006 : 22,7%)

Des analyses « expliquent » avec justesse que la Bulgarie a pris le virage européen pour de bon mais que c'est là le 2^e signal par l'électorat qu'il y a d'importants et douloureux problèmes à résoudre.

La question est : que va faire Parvanov de sa victoire ?

Le Maire de Sofia tire de ce scrutin, pour sa part, 2 enseignements :

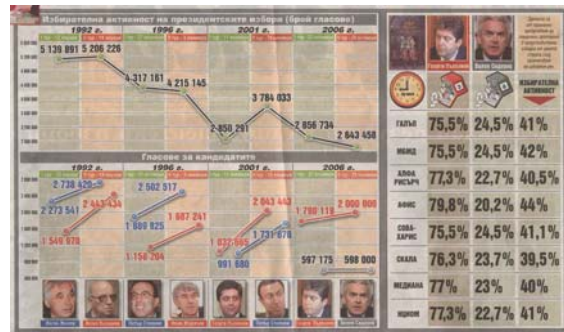
- personne ne peut gagner d'élection sans l'appui de la minorité turque,
- les Socialistes ont des moyens nombreux et considérables pour diaboliser toute opposition¹⁹ !

Le mot de la fin est pour la presse turque²⁰ : les Turcs ont protégé la Bulgarie du fascisme ...!



© Trud

La répartition des voix par région au 2^e tour



© 24 chasa

L'évolution de la participation au fil des élections présidentielles d'un tour à l'autre et d'une élection à l'autre !

Les gains de voix entre les 2 tours de ceux restés en lice aux 2^e tours

Sur la droite, les prévisions des instituts de sondage au sortir des urnes !

La lettre de Bulgarie
1. Présidentielles 2006
En préparation
La dernière ligne droite avant le feu vert de Bruxelles
 © www.bak-services.com
 © <http://bieas.canalblog.com>

¹⁹ Entendrait-il par là que le premier chapitre de ce document (Kompromat) serait à mettre à l'actif du Parti Socialiste Bulgare et non d'Ivan Kostov comme l'essentiel de la presse nationale l'a laissé entendre, recevant alors pour toute réponse un silence assourdissant !?

²⁰ www.turkishpress.com